

Message de la Communauté Internationale Saint Dominique de Bruxelles à l'occasion du 50^e anniversaire de la signature du Traité de Rome.

Depuis six ans maintenant, des frères dominicains venus de divers pays de l'Union Européenne vivent en communauté à Bruxelles, non loin des lieux où se prennent des décisions qui ont des retombées sur la vie de tous les citoyens de notre continent. Au quotidien, nous partageons les soucis et les joies familiales et professionnelles de ceux et celles qui sont venus habiter à Bruxelles. Ils ont quitté leurs habitudes et patries pour contribuer à ce processus d'unification ou pour en suivre les développements. Dans notre prière quotidienne, nous portons ces joies et soucis vers le Dieu Créateur que nous croyons vivant au milieu de nous.

En ces jours de commémoration de la signature du Traité de Rome, nous voulons rendre grâce pour l'audace et l'intuition de ceux qui, après la seconde guerre mondiale, ont engagé une difficile démarche de réconciliation qui porte des fruits jusqu'à aujourd'hui. Sans eux et sans les efforts de nombreux fonctionnaires européens compétents et de bonne volonté qui ont poursuivi ce processus, l'Europe occidentale n'aurait sans doute pas connu une aussi longue période de paix et de prospérité. Leurs efforts incessants en faveur d'une dynamique permanente de concertation et de rencontre ont permis de redécouvrir la richesse d'une unité entre les pays occidentaux et orientaux de notre continent. Cinquante ans plus tard, les liens tissés par le biais d'une multitude de programmes d'échange entre de nombreuses institutions politiques, culturelles et économiques ainsi qu'entre de nombreux citoyens et familles de nos différents pays portent des fruits d'une meilleure connaissance mutuelle. Le chemin déjà parcouru et le nombre de préjugés, barrières et frontières qui se sont déjà effacés grâce à une confiance grandissante entre les citoyens des pays concernés est impressionnant.

Comme communauté dominicaine internationale, nous avons le privilège de pouvoir rassembler au quotidien nos histoires et nos cultures. Par notre témoignage de vie commune dans la diversité, par notre prière, par l'organisation d'événements, de conférences et de rencontres, par l'accompagnement de citoyens, nous sommes en contact avec des milieux très divers. Cette expérience nourrit notre conviction que l'option d'approfondir l'unité européenne est la bonne, car elle rejoint le message chrétien. Plus que jamais, cette démarche est nécessaire.

Le processus stimulant une appréciation mutuelle et une collaboration n'est bien sûr pas terminé. Les défis pour l'avenir restent réels. La symphonie européenne laisse entendre des accords dissonants. Des tensions existent. Une d'elles se situe entre l'idéal d'une démocratie transparente et l'intérêt personnel, à la recherche d'influence et de pouvoir. Une autre s'est développée entre d'une part la recherche de la paix par la solidarité et d'autre part la priorité donnée au libre échange de biens, personnes et services, qui ne rejoint pas le souci de nombreux européens. Une autre encore est la tendance à accorder la priorité aux intérêts nationaux par rapport à la recherche du bien commun de tous les Européens. Egalement, la solidarité avec les pays en voie de développement n'est pas en proportion avec l'énorme richesse matérielle de notre continent. Le processus européen doit aussi faire face au danger de nivellement de la vitalité spirituelle et d'invention et doit relever le défi de donner une place à la diversité religieuse, éthique et culturelle. La dynamique de l'Europe sociale et la prise en charge des menaces écologiques sont à la traîne. Mais toutes ces tensions n'affectent pas notre espérance. Elles sont inévitables. Elles demandent analyses courageuses et mobilisation des forces. Il faut du temps pour transposer des idéaux en une politique qui redonne fierté et perspectives d'avenir aux citoyens, comme il faut du temps pour comprendre et honorer la recherche de sens qui a nourri la vie de millions d'européens.

Dans la tradition de la foi chrétienne, notre communauté dominicaine porte plus particulièrement le souci d'une Europe spirituellement vivante, respectueuse des spécificités de chacun, d'un monde plus juste et de la construction d'un avenir pour tous ses habitants, y compris les plus fragiles et les plus démunis. En tendant la main à ceux qui ne partagent pas nécessairement nos options fondamentales de vie, nous cherchons à construire des ponts entre des hommes et femmes d'horizons multiples. Cet engagement nous apprend l'importance de poursuivre les efforts en cours à tous niveaux pour assurer la justice, la paix et le bien-être de notre continent. L'anniversaire de la signature du Traité de Rome est pour nous l'occasion d'encourager ceux et celles qui partagent ces mêmes préoccupations à œuvrer ensemble là où l'homme souffre dans sa dignité.

Bruxelles, le Jeudi Saint 2007

Les membres de la Communauté Internationale Saint Dominique de Bruxelles :

Alain Arnould – Ignace Berten – Eugenio Boleo – Mark Butaye – Bob Eccles – Bernard Olivier – Michel Van Aerde – Jean-Marie Van Cangh – Marian Wojciechowki – Diethard Zils

www.dominicains.be/bruxelles/index.html